

LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada

The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada



Le Festival Mondial

The World Festival

*En panorama,
les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67*

*A presentation of performing arts from the
participating nations at
Expo 67*

GORDON HILKER

Directeur artistique
Artistic Director

JEAN CÔTÉ

Directeur administratif
Administrative Director

GILLES LEFEBVRE

Directeur artistique associé
Associate Artistic Director

DAVID HABER

Producteur, Spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE

Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND

Producteur, manifestations spéciales
Producer, Special Events

MARY JOLLIFFE

Chef, publicité
Head, Publicity

GILLES DIGNARD

Administrateur, Spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT

Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host



*Le Festival Mondial
Les États-Unis à l'Expo*

*The World Festival
The USA at Expo*

présentent / *present*

LA PHILHARMONIQUE DE NEW YORK
NEW YORK PHILHARMONIC

Chef d'orchestre / *Conductor*

LEONARD BERNSTEIN

Ce spectacle est présenté avec la collaboration et l'aide financière
de la Commission du Centenaire.

*This attraction is presented with the co-operation and financial
assistance of the Centennial Commission.*

*Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts, Montréal*

29,30.IX.1967

PROGRAMME

29. IX. 1967

Symphonie No 4 en sol majeur
Symphony No. 4 in G major

G. MAHLER

- I. Heiter bedächtig. Nicht eilen — Recht gemächlich.
- II. In gemächlicher Bewegung. Ohne Hast.
- III. Ruhevoll (Poco adagio).
- IV. Sehr behaglich.

Soliste / Soloist :
JEANNETTE ZAROU

ENTRACTE / INTERMISSION

Symphonie No 2
Symphony No. 2

C. IVES

- I. Andante moderato
- II. Allegro
- III. Adagio cantabile
- IV. Lento maestoso
- V. Allegro molto vivace

NOTES SUR LA MUSIQUE
NOTES ON THE MUSIC

SYMPHONIE No 4 EN SOL MAJEUR
SYMPHONY No. 4 IN G MAJOR

G. MAHLER
(1860-1911)

Mahler commença à composer sa quatrième symphonie pendant les vacances d'été de 1899. Il l'acheva l'été suivant. Quand la première de l'oeuvre eut lieu à Munich en 1901, Mahler n'avait pas encore complété la révision. La version finale ne fût prête que le 11 octobre 1910. Le 17 janvier de l'année suivante, la symphonie fut présentée par la Philharmonique de New York sous le bâton de Mahler lui-même.

I. Heiter, bedächtig. Nicht eilen — Recht gemächlich.

La couleur scintillante de quatre flûtes et de clochettes, qui débute la symphonie, suggère, comme la musique de Mahler le fait souvent, une secrète inspiration descriptive. Le son vif et gazouilleur de ces premières mesures est emprunté au quatrième mouvement où il sert de refrain. Ici ce son est employé comme introduction au thème principal. Presque immédiatement, les premiers violons embrassent la gracieuse et coulante mélodie. Après quelques mesures, le principal thème secondaire — un air mélodieux de type folklorique — est "chanté avec ampleur", suivant les indications du compositeur, par les violoncelles. Au fur et à mesure que se développe le mouvement, d'autres mélodies simples viennent s'ajouter, puis les thèmes du début reviennent presque intacts.

II. In gemächlicher Bewegung. Ohne Hast.

Ce mouvement est un scherzo étrange que Mahler a caractérisé par les mots "Freund Hein spielt auf" ("La mort dirige la musique"). Le premier violon doit se servir alternativement de deux violons, dont l'un est accordé un ton plus haut que d'habitude et joué comme un violon de ménétrier avec beaucoup d'assurance.

III. Ruhevoll (Poco adagio).

Mahler a expliqué que ce mouvement lui fut inspiré par la vision d'un sépulcre dans une église, dont les statues des morts sont couchées, "les bras croisés sur une paix éternelle".

IV. Sehr behaglich.

Le finale est léger et joyeux, comme il se doit quand il s'agit d'une vision paysanne des pâturages du paradis. Dans le solo vocal, des vers de la collection romantique de poèmes folkloriques, "Des Knaben Wunderhorn", sont mis en musique, avec des intervalles de ritournelles orchestrales où reviennent les sons gazouilleurs du premier mouvement.

— d'après des notes de EDWARD DOWNES

Toutes les joies célestes sont à nous,
Nous dédaignons les plaisirs terrestres.
Aucun conflit d'ici-bas
Ne trouble notre vie céleste
Nous vivons ici dans la paix la plus douce.

Notre vie est angélique,
Mais nous sommes aussi très joyeux.
Nous dansons, nous bondissons,
Nous sautons, nous chantons,
Tandis que du ciel, Saint Pierre nous
regarde.

L'agneau nous est donné par Saint Jean.
Hérode sera le boucher.
Nous conduisons l'humble,
L'innocent
Petit agneau à la mort.

Saint Luc abat les boeufs
Sans souci et sans prendre garde.
Le vin de notre breuvage céleste
Ne nous coûte rien
Et les anges cuisent notre pain.

Les meilleurs légumes poussent
Dans le jardin céleste.
Des assiettes comblées de
bonnes fèves, d'asperges,
De tout ce que nous désirons,
N'attendent que les convives.

Bonnes pommes, bonnes poires, bons raisins!
Les jardiniers comblent nos vœux.
Chevreuils et lièvres
Se jettent dans nos bras
Ici en pleine rue !

Et quand c'est Jour de Jeûne
Les poissons nous apportés en masse.

Saint Pierre court,
Avec son filet et son amorce,
Pêcher dans le bassin céleste.
Sainte Marthe doit frire les poissons.

Sur terre il n'y a pas de musique
Que l'on puisse comparer à la nôtre
Les onze mille vierges
S'enhardissent et dansent
Et Sainte Ursule sourit à la vue de ce
spectacle.

Cécile, ses parents et sa famille
Jouent comme un orchestre royal.
Et des choeurs d'anges
Èlèvent nos âmes
Aux joies célestes les plus pures.

Mahler began work on his Fourth Symphony during the summer holiday of 1899 and completed it the following summer. When the work was given its first performance in Munich in 1901, Mahler had not yet finished revising it. The alterations in the score extended over a number of years and the final version was not completed until October 11, 1910. On January 17, 1911 Mahler himself conducted the New York Philharmonic in this, the shortest of his symphonies.

I. Heiter, bedächtigt. Nicht eilen — Recht gemächlich.

The glittering colour of four flutes and sleigh bells with which the symphony opens, suggests, as Mahler's music so often does, an unadmitted descriptive inspiration. The bright chirping sound of these opening bars is taken from the fourth movement, where it is a recurrent refrain. Here it serves as introduction to the principal theme. Almost immediately the first violins take up the graceful, easy-going, melody. After a few bars, the chief secondary theme, a lilting melody in folk-song style, is "sung broadly," according to the composer's directions, by the cellos. As the movement develops, other simple melodies are added before the opening themes are recalled in approximately their original form.

II. In gemächlicher Bewegung. Ohne Hast.

This movement is a strange sort of scherzo which Mahler characterized with the words, "Freund Hein spielt auf" ("Death leads the music"). The concertmaster is directed to alternate between two violins, one of which is tuned a whole tone higher than normal and played "like a fiddle" (a primitive sort of violin) very assertively.

III. Ruhevoll (Poco adagio).

Mahler explained that this movement had been inspired by a vision of a church sepulchre, with the reclining stone figures of the dead, "their arms closed in eternal peace".

IV. Sehr behaglich.

The mood of the finale is light and joyous, as befits a peasant vision of the green pastures of heaven. The vocal solo is set to verses from "Des Knaben Wunderhorn" (a romantic collection of folk poetry), with intervening orchestral ritornellos featuring the cheery chirping sounds which opened the first movement.

— from notes by EDWARD DOWNES

All heavenly joys are ours,
Pleasures of earth we disdain.
No worldly strife
Mars our heavenly life.
We live here in sweetest peace.

We lead an angelic life,
Yet are merry as can be.
We dance and spring,
We jump and sing
While St. Peter in Heaven looks on.

The lamb we have from St. John.
Herod, the butcher will be.
We lead the meek
And innocent
Little lamb to the death.

St. Luke slaughters the oxen
Without any worry or heed.
The wine costs us naught
From our heavenly draught
And the angels bake us our bread.

The finest vegetables grow
In the garden of Heaven.
Good beans, asparagus,
Whatever we want,
Whole plates-full just wait to be eaten.

Good apples, good pears, good grapes!
The gardeners give what we wish.
And roebucks and hares
Run into our arms
Here in the open streets!

And when there is a Fast Day
The fish come swarming in.

St. Peter he runs
With his net and bait
To fish in the heavenly pond.
St. Martha must cook the catch.

On earth there is no music
To be compared with ours
The eleven thousand virgins
Make bold to dance.
And St. Ursula smiles on the scene.

Cecilia, her kith and her kin
Play like a royal band.
And choirs of angels
Lift up our spirits
To the highest of heavenly joys.

SYMPHONIE No 2 / SYMPHONY No. 2

C. IVES
(1874-1954)

Charles Edward Ives est le seul compositeur américain d'envergure qui n'ait pas été musicien professionnel. Se rendant compte que la musique qu'il voulait composer n'avait rien de "pratique" et qu'il ne pourrait donc jamais gagner sa vie par la composition seule, il décida de se lancer dans l'assurance. Bien qu'il dût consacrer beaucoup de temps aux affaires, Ives ne cessa jamais de composer.

Hardi pionnier musical, Ives innova dans le domaine du rythme, de l'harmonie et du son, créant ainsi des combinaisons harmoniques, des passages polytonaux et des complexités rythmiques qui devançaient de dix ans des passages semblables dans les œuvres de Schönberg, Stravinsky, et d'autres compositeurs d'avant-garde. Les ensembles musicaux les plus importants refusèrent ses œuvres,

les déclarant impossibles à jouer : quelques-unes de ses partitions, dont celle de la seconde symphonie, ne lui furent même pas renvoyées. Avant la création de cette oeuvre par la Philharmonic-Symphony Society de New York en 1951, il fallut recopier à grands frais la copie autographe.

Le compositeur indique que la seconde symphonie exprime "les sentiments musicaux de la région du Connecticut autour de Redding et de Danbery dans les années 1890; c'est la musique des gens de la campagne, pleine des airs qu'ils chantaient et jouaient à l'époque..."

I. La plus grande partie de l'"Andante moderato", en si mineur, 3/4, est pour cordes. Le thème initial est marqué par la répétition et le contrepoint. "Columbia, the Gem of the Ocean", mélodie typiquement américaine, est présentée par les cors, et c'est le hautbois qui effectue la transition de ce mouvement au suivant.

II. "Allegro", la bémol majeur, 4/4. Le thème principal ressemble à une marche, et fait contraste au simple thème secondaire et folklorique en fa majeur. Le compositeur prend l'auditoire par surprise quand, dans la section centrale, il cite des extraits du premier mouvement de la troisième symphonie de Brahms.

III. L'"Adagio cantabile", 3/4, qui revient à la douce tonalité de fa majeur, fait allusion à l'"Andante moderato" du début. Le mouvement s'achève sur un extrait de "America the Beautiful".

IV. La clef et l'idée principale du premier mouvement reviennent dans cette introduction au finale, qui sert de liaison structurelle entre le premier mouvement et le final, et crée également entre eux une cohérence spirituelle.

V. Le "Allegro molto vivace", fa majeur, 4/4, débute avec "De Camptown Races" (cors) et "Turkey in the Straw" (violons). Le second thème combine un ancien morceau intitulé "The American Woods" (Brookfield) et les danses que jouaient autrefois les ménétriers. "Columbia" reparaît dans la récapitulation où l'épisode du "American Woods" est répété. La coda introduit un autre air folklorique, "Down in the Cornfield", qui se joint bientôt aux danses des vieux fermiers.

La conclusion est surprenante. Au lieu de l'accord en fa majeur auquel on s'attend, Ives achève l'oeuvre avec une combinaison de ré b , ré, ré $\#$, mi, fa, sol b , sol, sol $\#$, la, sib, laissant de côté do et si, première et dernière notes de la gamme chromatique.

— d'après des notes de JOSEPH BRAUNSTEIN

Charles Edward Ives, who is recognized today as a forceful trail blazer, bold pioneer and artistic personality of great distinction, is the only important American composer who was not a professional musician. He studied composition with Horatio Parker during his college years at Yale but, realizing that the music he wanted to create was anything but "practical" and would never enable him to earn a living, he decided upon a career in the insurance field. He eventually opened his own firm which did an annual business of \$48,000,000; he initiated things that became basic in the field of life insurance and wrote a booklet which, reprinted many times, was considered a "Bible" of insurance agents.

In spite of this absorbing business activity, Ives continued incessantly to create music. He was a great pioneer in harmony, a bold innovator in matters of rhythm, and an imaginative experimenter in the field of orchestral sound. He created bold harmonic combinations, wrote polytonal passages and conceived rhythmical complexities that anticipated by ten years similar passages in the works of Schönberg and Stravinsky and other avantgardists. His works were rejected by America's leading musical organizations as impossible to perform, and some of his scores, including that of the *Second Symphony*, submitted for consideration, were not even returned to him. As a result, when this work was given its world premiere by the Philharmonic Symphony Society of New York in 1951, the score had to be copied again from the pencil autograph at great expense.

The *Second Symphony* expresses, in the words of the composer, the "musical feelings of the Connecticut country around Redding and Danbury in the 1890's, the music of the country folk. It is full of tunes they sang and played then . . ."

I. The "Andante moderato", in B minor, 3/4, is mainly for strings. The opening theme is manipulated in imitation and contrapuntal manner. A typical American note is struck in the middle of the movement when "Columbia, the Gem of the Ocean" is proclaimed by the horns. A recitative passage of the oboe effects the transition to the following movement.

II. "Allegro", A flat major, 4/4. The chief theme has a marchlike character which contrasts with the simple, folklike second theme in F major. The composer surprises the listener in the middle section with quotations from the first movement of Brahms' *Third Symphony*. Formally speaking Ives clings here as well as in the finale to the time-honored sonata scheme with exposition, development, recapitulation and coda.

III. The "Adagio cantabile", 3/4, which reverts to the serene F major tonality contains some thematic allusions to the opening "Andante moderato", closing gently with a quotation from "America the Beautiful".

IV. The "Lento maestoso" reverts to both the key and the main idea of the first movement. This introduction to the finale not only provides the structural link between the first and last movements but in addition it creates a spiritual coherence.

V. The "Allegro molto vivace", F major, 4/4, begins with "De Camptown Races" (horns) and "Turkey in the Straw" (violins). The second theme (in the sonata sense) is the combination of an early piece called "The American Woods" (Brookfield) and the jigs, gallops and reels fiddled by the farmers. "Columbia" re-enters in the recapitulation which repeats the "American Woods" episode. The coda introduces still another folk tune, "Down in the Cornfield", but is combined with the barn dance of the old farmers.

The conclusion is surprising as Ives denies the listener the expected ending on the F major chord and bids farewell with a combination which include Db, D, D#, E, F, Gb, G, G#, A, Bb, but excludes C and B, the first and last notes of the chromatic scale.

— from notes by JOSEPH BRAUNSTEIN



JEANNETTE ZAROU

Née en Palestine, Jeannette Zarou s'est établie au Canada en 1947. Elle a fait ses études à St. Bernard's Academy, Corner Brook, Terre-Neuve, puis au Conservatoire Royal de Musique et au Département de Musique de l'Université de Toronto. Elle s'est mérité un grand nombre de bourses et de prix dont le "T. Eaton Graduation Award" du Département de Musique de l'Université de Toronto. Jeannette Zarou se produit souvent à la radio et à la télévision. Elle a effectué plusieurs tournées de par le Canada et elle a souvent chanté avec le "Canadian Opera Company". Quand elle aura complété ses concerts avec la Philharmonique de New York, Jeannette Zarou se rendra en Allemagne où elle a signé un contrat de deux années avec la compagnie d'opéra de Düsseldorf.

Born in Palestine, Jeannette Zarou came to Canada in 1947. She received her early education at St. Bernard's Academy in Corner-Book, Newfoundland. She then pursued her musical studies at the Royal Conservatory of Music and at the Faculty of Music, University of Toronto. The recipient of many scholarships and awards, Jeannette Zarou is a frequent performer on both radio and television and she has given numerous recitals and concerts throughout Canada. She has sung frequently with the Canadian Opera Company and, this past summer, appeared at the Stratford Festival in Benjamin Britten's "Albert Herring". Following her appearances with the New York Philharmonic, she will go to Germany where she will begin a two year engagement with the opera company in Düsseldorf.

PROGRAMME

30. IX. 1967

Symphonie No 8 en fa majeur, opus 93
Symphony No. 8 in F major, Opus 93

L. van BEETHOVEN

- I. Allegro vivace e con brio
- II. Allegretto scherzando
- III. Tempo di menuetto
- IV. Allegro vivace

Inscape

A. COPLAND

Oeuvre commandée par la Philharmonique de New York pour célébrer son 125ième anniversaire.

This work was commissioned by the New York Philharmonic for its 125th Anniversary Year.

ENTRACTE / INTERMISSION

Symphonie No 2 en do mineur, opus 17
("L'Ukrainienne")
Symphony No. 2 in C Minor, Opus 17
("Little Russian")

P. TCHAIKOVSKY

- I. Andante sostenuto; Allegro vivo
- II. Andantino marziale, quasi moderato
- III. Scherzo : Allegro molto vivace
- IV. Finale : Moderato assai

NOTES SUR LA MUSIQUE / NOTES ON THE MUSIC

SYMPHONIE No 8 EN FA MAJEUR, OPUS 93 L. van BEETHOVEN
SYMPHONY No. 8 IN F MAJOR, OPUS 93 (1770-1827)

Lorsque la Symphonie No 8 de Beethoven fut créée au Redoutensaal à Vienne le 27 février 1814, elle reçut des applaudissements beaucoup moins chaleureux que la Symphonie No 7 (qui avait débuté le programme) ou la très populaire "Victoire de Wellington, ou la Bataille de Vitoria" (qui le complétait). Quand on le fit remarquer au compositeur, il répondit que c'était parce que la huitième symphonie était supérieure aux deux autres oeuvres. Quoique la septième symphonie soit toujours plus goûtée du public que la huitième, il y a lieu de croire que Beethoven disait réellement sa pensée, car la trame de cette dernière est infiniment plus élégante et, sous certains aspects, plus hardie, en dépit de sa délicatesse et de sa discrétion.

— d'après des notes de EDWARD DOWNES

At its first performance on February 27, 1814, in the Redoutensaal of Vienna, Beethoven's Eighth Symphony was sandwiched in between his Seventh Symphony and his thunderously popular "Wellington's Victory, or the Battle at Vittoria". When a friend tactfully pointed out that the new Eighth had received less applause than the other works, Beethoven growled: "That's because it's so much better!" And although the Seventh is still the more popular of the two works, there is reason to believe that Beethoven meant what he said. For the whole texture of the Eighth Symphony is incomparably more sophisticated, and in certain ways it is even more adventurous, despite its delicacy and restraint.

— notes by EDWARD DOWNES

INSCAPE

A. COPLAND
(Né / born 1900)

"Inscape" est une des oeuvres qui a été commandée par la Philharmonique de New York pour célébrer son cent vingt-cinquième anniversaire durant la saison 1967-1968. La composition de "Inscape" s'échelonna sur une période de plusieurs mois en 1967 à Peekskill, N.Y., et l'oeuvre fut complétée en juillet. Les premières représentations ont été données lors de la tournée de l'Orchestre en automne 1967, débutant avec la première mondiale à l'Université du Michigan au Ann Arbor le 13 septembre.

Deux séries de douze tons constituent la matière d'où la plus grande partie de la composition est tirée. Une de ces séries dodécaphoniques forme un accord de douze tons qui débute et termine l'oeuvre. Une autre caractéristique de "Inscape" est une tendance tonale plus marquée que l'on ne trouve d'habitude dans l'écriture sérielle.

Le titre de cette composition est emprunté à Gerard Manley Hopkins, un prêtre poète anglais du dix-neuvième siècle. Pour les non initiés, le mot "inscape" peut être une espèce de diminutif pour les mots "inner landscape" (paysage intérieur). Mais Hopkins voulait que le mot qu'il avait inventé dénote une expérience plus universelle. W. H. Gardner, son éditeur, a décrit la sensation du "inscape" (ou "instress of inscape", comme l'appelait Hopkins) comme une "illumination quasi-mystique, une perception soudaine de ce modèle, de cet ordre et de cette unité plus profonde qui donne aux formes extérieures leur signification". Cette description, il me semble, s'applique beaucoup mieux à la création de la musique qu'à tout autre art. Hopkins lui-même, d'ailleurs, s'était appliqué plus d'une fois à la composition musicale.

— d'après des notes de AARON COPLAND

"Inscape" is one of a number of works commissioned by the New York Philharmonic in celebration of its one hundred and twenty-fifth anniversary season, 1967-68. It was composed over a period of several months in 1967 at Peekskill, N.Y., and completed in July of that year. The first performances are scheduled during the orchestra's tour in the fall of 1967, the world première taking place at the University of Michigan in Ann Arbor on September 13.

Two different series of twelve tones provide the materials from which is derived a major proportion of the entire composition. One of these dodecaphonic tone rows, heard as a 12-tone chord, opens and closes the piece. Another feature of "Inscape" is its greater leaning toward tonal orientation than is customary in serial composition.

The title is borrowed from the nineteenth-century English poet-priest Gerard Manley Hopkins. To the uninitiated, the word "inscape" may suggest a kind of shorthand for "inner landscape". But Hopkins meant to signify a more universal experience by his privately invented word. W. H. Gardner, his editor, described the sensation of inscape (or "instress of inscape," as Hopkins termed it) as a "quasi-mystical illumination, a sudden perception of that deeper pattern, order and unity, which gives meaning to external forms." This description, it seems to me, applies more truly to the creation of music than to any of the other arts. Hopkins himself, incidentally, tried his hand more than once at musical composition.

— notes by AARON COPLAND

SYMPHONIE No 2 EN DO MINEUR, OPUS 17
("L'Ukrainienne")

P. TCHAIKOVSKY
(1840-1893)

SYMPHONY No. 2 IN C MINOR, OPUS 17 ("Little Russian")

La Symphonie No 2 en do mineur de Tchaïkovsky, surnommée "l'Ukrainienne" à cause de la chanson folklorique que le compositeur a employée dans le finale, fut composée en 1872 et la première audition eut lieu à Moscou, sous le bâton de Nicolas Rubinstein, au mois de février de l'année suivante. Six ans plus tard, Tchaïkovsky récrivit la symphonie ne laissant intact que le dernier mouvement. C'est la Société Musicale de Petrograd qui, la première, présenta cette oeuvre dans sa nouvelle version en 1881.

Le mouvement initial est introduit par un lent solo mélancolique du cor français, auquel d'autres instruments et des chœurs s'ajoutent peu à peu. La vive section centrale débute par un thème principal (qui pourrait bien être un air folklorique russe) suivi d'un thème lyrique contrastant que joue le hautbois. Le thème fondamental revient, et le lent tempo du début (avec solo de cor et écho amorti du basson) achève le mouvement.

Le mouvement lent débute et finit par un doux ostinato de deux notes pour tymbales, dont le va-et-vient accompagne le thème de la marche tirée du dernier acte de "Ondine", opéra inédit de Tchaïkovsky. Le vif scherzo du mouvement suivant démontre une énergie rythmique superbe, interrompue seulement par un capricieux trio qui met en valeur les instruments à vent.

Dans le finale, Tchaïkovsky apporte une ingénieuse diversité dans l'harmonie, le contrepoint et l'instrumentation sur l'air folklorique "la Grue". Un second thème, plus élaboré, se présente, se joint à "la Grue" et est rejeté dans l'apogée exubérante finale de la coda marquée "Presto".

— d'après des notes de EDWARD DOWNES

Tchaikovsky's Second Symphony in C Minor is also known as his "Little Russian" Symphony because of the use of a Russian folk-song in the finale. Tchaikovsky began composing this symphony in June 1872 and it was given its première in Moscow in February of the next year, under the direction of Nicholas Rubinstein. Six years later Tchaikovsky revised the work, leaving only the last movement intact. The new version was given its performance in 1881 by the Musical Society of Petrograd.

The opening movement begins with a slow introduction, a melancholy solo for French horn to which other instruments and choirs are gradually added. The lively main section opens with a principal theme, which could easily be a Russian folk tune, followed by a contrasting lyric theme by the oboe. After a return of the basic theme, the slow opening tempo (with horn solo and muffled echo in the bassoon) rounds off the movement.

The slow movement begins and ends with a soft, two note ostinato for the timpani, providing a sort of see-saw accompaniment to a march theme taken from the last act of Tchaikovsky's unpublished opera, "Undine". The agitated scherzo of the next movement has superb rhythmic drive, interrupted only for a whimsical, trio emphasizing the woodwinds.

In the finale, Tchaikovsky rings ingenious changes: harmonic, contrapuntal, instrumental, on the Little Russian folk tune, "The Crane". A second, more elaborate theme appears, is combined with "The Crane" and then swept aside again in the final exuberant climax of the "Presto" coda.

— from notes by EDWARD DOWNES

LA PHILHARMONIQUE DE NEW YORK
NEW YORK PHILHARMONIC

Créée en 1842, la Philharmonique de New York est l'ensemble symphonique le plus ancien des États-Unis et l'un des orchestres les plus vieux du monde. Chaque année, il donne, rien qu'à New York, presque 200 concerts, et les nombreuses tournées qu'il a effectuées de par les États-Unis et dans 35 pays étrangers lui ont permis de se produire dans environ 280 villes. Le 23 septembre 1962, la Philharmonique de New York a présenté, sous le bâton de Leonard Bernstein, le concert d'inauguration de la Salle Philharmonique du Centre Lincoln, qui est devenue la demeure permanente de l'Orchestre.

Bernstein, Mahler, Damrosch, Mengelberg, Toscanini, Walter, Koussevitzky, Monteux, Barbirolli, Mitropoulos, Karajan, Stokowski, Foss, Krips et des compositeurs renommés tels Stravinsky, Tchaïkovsky, Ravel, Victor Herbert, Dvorak, Hindemith, Copland et Richard Strauss ne sont que quelques-unes des personnalités qui ont été appelées à diriger l'Orchestre Philharmonique de New York au cours de ses 125 saisons de concerts.

The New York Philharmonic, founded in 1842, is the oldest symphonic organization in the United States and one of the oldest orchestras in the world. Each year it gives nearly 200 concerts in New York City alone, and on its many tours, throughout the United States and in 35 countries abroad, it has given concerts in some 280 cities.

During its 125 seasons of continuous performance, the world's most distinguished conductors have directed the Orchestra. The list includes, to name only a few, Leonard Bernstein (who is the Orchestra's present Music Director), Mahler, Damrosch, Mengelberg, Toscanini, Walter, Koussevitzky, Monteux, Barbirolli, Mitropoulos, Karajan, Stokowski, Foss, Krips, and such renowned composers as Stravinsky, Tchaikovsky, Ravel, Victor Herbert, Dvorak, Hindemith, Copland, and Richard Strauss.

On September 23, 1962, Mr. Bernstein and the Orchestra gave the inaugural concert in Lincoln Center's Philharmonic Hall, which is now the Orchestra's permanent home.

Le STEINWAY est le piano officiel de la Philharmonique de New York.
THE STEINWAY is the official piano of the New York Philharmonic.

La Philharmonique de New York enregistre exclusivement pour COLUMBIA RECORDS.
The New York Philharmonic records exclusively for COLUMBIA RECORDS.

Salle Wilfrid-Pelletier, piano : Steinway



LEONARD BERNSTEIN

Leonard Bernstein est un homme aux talents variés, connu comme chef d'orchestre, compositeur, pianiste, professeur, conférencier et auteur.

Bernstein devint directeur musical de la Philharmonique de New York en 1958. C'était la première fois qu'un musicien né et instruit aux États-Unis était nommé à un poste aussi important. Il avait fait ses débuts avec la Philharmonique de New York en 1943 et, depuis, il avait souvent été invité à la diriger. Il s'est également produit avec un grand nombre d'autres orchestres célèbres du monde. Ses débuts au "Metropolitan Opera" datent de 1963; il y présenta "Falstaff", une oeuvre qu'il dirigea également à l'Opéra d'État de Vienne.

Leonard Bernstein a enrichi la musique contemporaine d'un grand nombre de compositions dont la Symphonie "Jeremiah", "The Age of Anxiety", la Sérénade pour Violon, Cordes et Batterie, les ballets "Fancy Free" et "Facsimile", l'opéra en un acte "Trouble in Tahiti", ainsi que la partition pour le film "On the Waterfront". Il a également composé pour le théâtre du Broadway, notamment les partitions de "On the Town", "Wonderful Town", "Candide" et "West Side Story". La Symphonie No 3 : "Kaddish", et les "Chichester Psalms" pour chœur et orchestre sont ses compositions les plus récentes.

Né à Lawrence, Massachusetts, en 1918, Leonard Bernstein a vécu à Boston. Il fut diplômé de l'Université de Harvard en 1939 et, plus tard, il fit des études à l'Institut Curtis de la Musique en Philadelphie. À présent, il habite New York avec sa femme, l'actrice Felicia Montealegre, leur fils et leurs deux filles.

Leonard Bernstein has frequently been called the most versatile man on the musical scene. He has been given wide acclaim as conductor, composer, pianist, teacher, lecturer, and author.

His appointment in 1958 as Music Director of the New York Philharmonic marked the first time that a musician born and trained in the United States had been named to such a prominent post. Prior to then he had conducted the Philharmonic on many occasions since making his debut with the Orchestra in 1943. He also has conducted many other principal orchestras of the world. He made his Metropolitan Opera debut in 1963 conducting "Falstaff" — an opera which he also directed at the Vienna State Opera.

Among Mr. Bernstein's compositions are the "Jeremiah" Symphony, "The Age of Anxiety", the "Serenade for Violin, Strings and Percussion", the ballets "Fancy Free" and "Facsimile", the one-act opera "Trouble in Tahiti", the score for the film "On the Waterfront". For the Broadway theatre he has contributed the scores to "On the Town", "Wonderful Town", "Candide", and "West Side Story". His most recent compositions are Symphony No. 3 : "Kaddish", and the "Chichester Psalms" for chorus and orchestra.

M. Bernstein was born in Lawrence, Massachusetts, in 1918, grew up in Boston, graduated from Harvard University in 1939 and later studied at the Curtis Institute of Music in Philadelphia. He lives in New York with his wife — actress Felicia Montealegre — and their two daughters and son.

LA PHILHARMONIQUE DE NEW YORK / NEW YORK PHILHARMONIC

Directeur musical / *Music Director*
 Chef d'orchestre adjoint / *Assistant Conductor*

LEONARD BERNSTEIN
 ALOIS SPRINGER

VIOLONS / *VIOLINS*

David Nadien
 Violon solo /
Concertmaster
 Frank Gullino
 Violon solo assistant /
Asst. Concertmaster
 Joseph Bernstein
 William Dembinsky
 Bjoern Andreasson
 Alfio Micci
 Leon Temerson
 Kenneth Gordon
 Max Weiner
 Leon Rudin
 Carlo Renzulli
 William Nowinski
 Louis Fishzohn
 Morris Borodkin
 Newton Mansfield
 Mordecai Dayan
 Enrico Di Cecco
 Joachim Fishberg

Leopold Rybb
 Oscar Weizner
 Jacques Margolies
 Eugene Bergen
 Luigi Carlini
 Nathan Goldstein
 Martin Eshelman
 Carlos Piantini
 Bernard Robbins
 Theodor Podnos
 Allan Schiller
 W. Sanford Allen
 Oscar Ravina
 Michael de Stefano
 Richard Simon
 Gino Sambuco

ALTI / *VIOLAS*

William Lincer
 Leonard Davis
 David Kates
 Sol Greitzer
 Ralph Mendelson
 Selig Posner
 Eugene Becker
 Robert Weinrebe
 Henry Nigrine
 Larry Newland
 William Carboni
 Raymond Sabinsky

VIOLONCELLES / *CELLOS*

Lorne Munroe
 Nathan Stutch
 Bernard Altmann
 Gerald K. Appleman
 George Feher
 Lorin Bernsohn
 Paul Clement
 Avram A. Lavin
 Jurgen DeLemos
 Thomas Liberti
 Asher Richman
 Évangeline Benedetti

CONTREBASSES / *BASSES*

Robert Brennand
 John Schaeffer
 Walter Botti
 Homer R. Mensch
 Orin O'Brien
 James V. Candido
 Lew Norton
 Benjamin Schlossberg
 Mario Polisi

FLÛTES / *FLUTES*

Julius Baker
 Robert Morris
 Paige Brook

PICCOLO

F. William Heim

HAUTOBOIS / *OBOES*

Harold Gomberg
 Jerome Roth
 Albert Goltzer

COR ANGLAIS

ENGLISH HORN
 Engelbert Brenner

CLARINETTES

CLARINETS
 Stanley Drucker
 Michael Burgio

CLARINETTE EN MI BÉ-
 MOL / *E FLAT CLARINET*

Peter Simenauer

CLARINETTE BASSE

BASS CLARINET
 Stephen Freeman

BASSONS / *BASSOONS*

Manuel Zegler
 Frank Ruggieri
 Harold Goltzer

CONTREBASSON

CONTRABASSOON
 Bert Bial

CORS / *HORNS*

James Chambers
 Joseph Singer
 A. Robert Johnson
 John Carabella
 Rainer De Intinis
 William Namen

TROMPETTES / *TRUMPETS*

William Vacchiano
 Carmine Fornarotto
 John Ware
 James Smith

TROMBONES

Edward Herman, Jr.
 Gilbert Cohen
 Allen Ostrander
 Edward Erwin

TUBA

Joseph Novotny

TYMBALES / *TIMPANI*

Saul Goodman

BATTERIE / *PERCUSSION*

Walter Rosenberger
 Elden Bailey
 Morris Lang

HARPE / *HARP*

Myor Rosen

ORGUES / *ORGAN*

CLAVECIN / *HARPSICHOORD*

Bruce Prince-Joseph

PIANO et / *and CELESTA*

Paul Jacobs

Gérant du personnel de
 l'orchestre

Orchestra Personnel Manager
 Joseph De Angelis

Assistant au gérant du
 personnel

Assistant Personnel Manager
 John Schaeffer

Bibliothécaire / *Librarian*

Howard Keresey

Assistant au bibliothécaire

Assistant Librarian
 Joseph Zizza

Personnel de scène

Stage Personnel
 Francis Nelson
 Robert Hart
 Peter Regan

Directeur de presse

Press Director
 Frank Milburn

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL / STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Denis BRUNET
Gérant de Publicité / *Advertising Manager*
- Andis CELMS
Directeur Technique / *Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES
Gérant / *House Manager, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve*
- Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles / *House Manager, Garden of Stars*
- Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*
- John C. DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*
- Kenneth FRANKEL
Directeur de Scène / *Stage Manager, Autostade*
- Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEIL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*
- J. Gilles LAFRANCE
Contrôleur à la Réalisation / *Production Comptroller*
- Roland LAROCHE
Chef d'Unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Benoît de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif exécutif / *Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*
- Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles / *House Manager, Garden of Stars*
- Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator, Théâtre Maisonneuve*
- Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*
- Barbara REID
Service de presse / *Press Services*
- Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*

Pierre RENAUD
 Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
 Jean-Paul RIOPEL
 Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*
 Denys SAINT-DENIS
 Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*
 Glay SPERLING
 Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*
 Michael TABBITT
 Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*
 John UREN
 Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

Don ACASTER
 Rae ACKERMAN
 Serge ALLAIRE
 Christopher BANKS
 Susan BALDWIN
 Marthe BEAUCHESE
 Judy BERGSTRAND
 Normand BISAILLON
 Richard BLACKHURST
 Marc BLANDFORD
 Lucie BOILY
 Jean-François BONIN
 Raynald BORDELEAU
 Mariette BOUCHER
 Louis-Marie BOURNIVAL
 Carol BRAININ
 Shirley BRASS
 Philip BRIDGEMAN
 David BRODEUR
 Tatjana-Olga BRUNST
 Kaylee CAMPBELL
 Marilyn CASSELMAN
 Walter CAVALIERI
 Lucille CAZES
 Hilory CHALMERS
 Francine CHALOULT
 Lionel CHETWYND
 Micheline CHEVRETTE
 Lily CHIRSNER
 Normand CHOQUETTE
 Nicole CLOUTIER
 Strenna CODY
 Pierre COLLIN
 Gertrude COOKE
 Pierre COTE
 Colin CUTTS
 Yvan DARVEAU
 Michel DERNUET
 Pierre DERY
 Claude DESLANDES
 Pierre DESMEULES
 Ian de VOY
 Gilles DUCHESNAY
 Yvette DUCLOS
 Jean-Louis FAURE
 Lyse FONTAINE
 José FOREST

André FRAPPIER
 Denys FRAPPIER
 Brian FREEBAIRN
 Anne GADBOIS
 Huguette GALIPEAU
 Nicole GAUTHIER
 Michèle GAY
 Louise GIRARD
 David GORRING
 Peter GOSLETT
 Marie GUIBERT
 Christian GURNEY
 Pat HANLEY
 Janet HARPER
 Peter HAWKINS
 Roger HETU
 David HIGNELL
 Gerry HILL
 Hannah HOROVITZ
 Elisabeth HORTON
 Kathleen HOUSSE
 Carol Ann INGLIS
 Hugh JONES
 Terry LABROSSE
 Raymonde LAMARCHE
 Theresa LAMER
 Louise LAPLANTE
 Monique LAROSE
 Lois LAWSON
 Georges LEBEL
 Joseph LECLAIRE
 Gérard LEPINE
 Colette LETOURNEAU
 John LEWIS
 Marilyn MacLEAN
 Alec MACLEOD
 Susan MANGER
 Louise-Anne MARCHAND
 Bondfield MARCOUX
 Esther MARTEL
 Willie MASTIN
 Gilbert McDONALD
 Cathy McKEEHAN
 Jane MERRICK
 Nathan MILLER
 Bernard MORIN

Betty MORRIS
 Didi MORTON
 Janine NADON
 Jane NEEDLES
 Pierre de NEROME
 Marcelle OUELLETTE
 André OUMET
 Richard OWEN
 Michael PALMER
 Jacqueline PARADIS
 Robert du PARC
 Michel PARENT
 Annette PARIS
 Robert PATOINE
 David PEACOCK
 Jessica PETERS
 Ellen PIERCE
 Richard POCHINKO
 Thomas RADFORD
 Gisèle RAINVILLE
 Monique RENAUD
 Gilles de la ROCHELLE
 Jill ROSS
 Pierre Gil SAINDON
 Roger SAMSON
 Boris SÁWYCKY
 Nancy SHAFNER
 Josephine SHERIDAN
 James SHOELL
 Ron SINGER
 Celine SMITH
 Sandra SMITH
 Rolande SOUCY
 Carolyn STRAUSS
 David THORNTON
 Edouard TREMBLAY
 Anna TROIANO
 Sandra UNSWORTH
 Suzanne VERMETTE
 Denise VIENS
 Alice VONCK
 Donald WALKER
 Sarah WALKER
 Alan WALLIS
 Sandra WALTON
 Carole WODDIS
 Irene ZAGDAJ

AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle / *Smoking is not permitted in the auditorium.*
 Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques ou d'enregistrement.
The use of cameras or any type of recording equipment is strictly forbidden.
 La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque; les retardataires ne
 seront admis à la salle qu'au premier intervalle / *The management reserves the right*
to refuse admission; latecomers will not be admitted to the auditorium until the
first interval.
 Le programme est sujet à modification / *This programme is subject to change.*

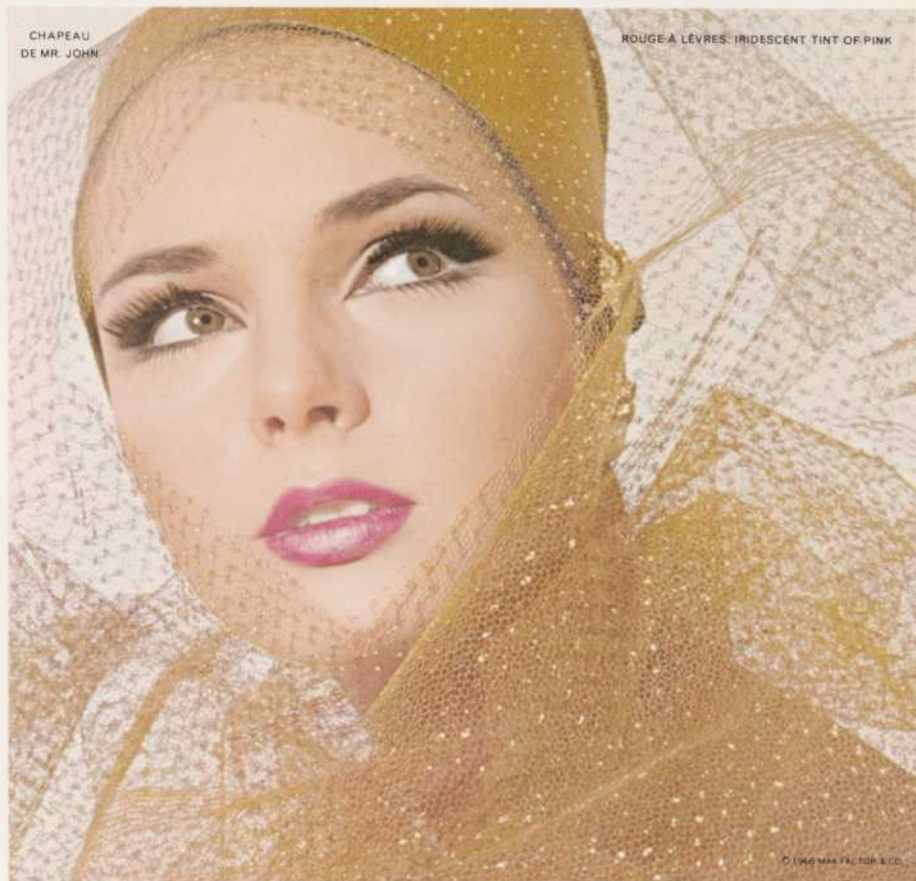
Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — *Cover design*



*MaxFactor crée un pur prodige: la poudre
comprimée UltraLucent*

*MaxFactor creates the sheer miracle
of UltraLucent Pressed Powder*



CHAPEAU
DE MR. JOHN

ROUGE À LÈVRES: IRIDESCENT TINT OF PINK

© 1967 MAX FACTOR & CO.

*Une poudre si diaphane qu'elle pourrait être invisible, mais qui s'harmonise
si parfaitement qu'elle semble faire disparaître les rides minuscules
et les imperfections.... A finish so nearly nude
it could be nothing at all, and yet so perfectly
blended that flaws, tiny lines and
imperfections seem to disappear.*

MaxFactor



PRO FESMON 1967.09.29 K

peu importe où...vous verrez
du MAURIER



almost everywhere you look
today...du MAURIER

